



Au centre du TOUT
JESUIS



Table des matières

<u>L'identité personifiée</u>	<u>3</u>
<u>Faire taire le mental et l'égo</u>	<u>5</u>
<u>A quoi servent les épreuves</u>	<u>8</u>
<u>La parole juste</u>	<u>11</u>
<u>La lumière que vous êtes</u>	<u>13</u>
<u>Le centre en vous</u>	<u>15</u>
<u>La mission de vie</u>	<u>17</u>
<u>La source de l'abondance</u>	<u>18</u>
<u>La sagesse des grands maîtres</u>	<u>21</u>



L'identité personnifiée

C'est lorsque vous vous identifiez totalement au costume que vous incarnez actuellement que vous oubliez l'essentiel :

ce « moi » n'est que le vêtement qui recouvre votre Être véritable.

À chaque incarnation, vous choisissez un nouveau costume, un nouveau décor, une nouvelle identité, en lien avec ce que vous avez souhaité expérimenter.

Un chemin de vie se dessine, fait d'expériences destinées à faire grandir votre lumière intérieure.

Vous traverserez des instants agréables, d'autres plus difficiles, parfois même douloureux... mais veillez à ne pas vous égarer dans le costume. N'oubliez pas l'acteur en vous.

La Terre est une vaste pièce de théâtre à laquelle chacun participe. Et c'est pourquoi il est fondamental de faire la différence entre votre personnage... et l'Être que vous êtes.

Lorsque vous vous identifiez entièrement à votre rôle, vous pouvez inscrire les expériences si profondément en vous qu'elles finissent par façonner votre réalité — une réalité illusoire qui devient une prison intérieure.

Si vous vous sentez prisonnier des circonstances de votre vie, de votre façon de penser, de vos lignées ou de vos comportements... alors demandez-vous si vous n'avez pas oublié d'enlever votre costume.

Cela ne signifie pas que les mémoires karmiques ou les poids transgénérationnels n'existent pas.

Mais il est facile de s'y perdre, et de continuer à les faire vivre inconsciemment.

Sortir du personnage passe par une désidentification.

Pas besoin de grands rituels pour cela.

Parfois, il suffit simplement de reconnaître :

« J'ai eu d'autres vies, d'autres expériences... mais aujourd'hui, je ne suis plus cela. »

Ce à quoi vous donnez du pouvoir, a du pouvoir sur vous.

Ne cherchez pas à comprendre à tout prix.

Si une mémoire remonte naturellement, c'est qu'elle a encore un enseignement à vous transmettre.

Observez-la de l'intérieur, accueillez-la, et laissez la grande intelligence vous en délivrer le message.

Lorsque vous vous sentez perdu, ce n'est jamais votre Être qui l'est.
C'est votre personnage qui a oublié qu'il jouait un rôle.

Le personnage est un rôle choisi pour permettre à votre lumière de se révéler dans la matière.

Et c'est justement lorsque vous croyez n'être que ce rôle... que vous souffrez.

Mais l'Être que vous êtes, lui, n'oublie jamais qui il est.

Alors soyez doux avec vous-même. Ne forcez rien.

Accueillez avec amour, patience et compassion.

Faire taire le mental et l'ego quand c'est nécessaire

Le mental et l'ego ne sont pas à faire disparaître, ils sont à canaliser.

Parfois, ils deviennent si bruyants qu'ils vous font cavalier intérieurement, sans pause, sans direction.

Le silence intérieur est primordial.

Sans lui, ces deux-là prennent les rênes et vous éloignent de votre centre. Lorsque des pensées persistent, ne les nourrissez pas.

Mais ne cherchez pas non plus à les analyser : cela ne mène à rien.

Parfois, le mental et l'ego vous assaillent d'injonctions, de tâches à accomplir,

vous poussant à correspondre à un idéal — intérieur ou extérieur.

C'est alors que vous devez revenir au calme, et écouter la voix plus profonde : celle de votre sagesse intérieure.

Quoi que vous viviez, n'oubliez jamais : la sagesse doit prévaloir.

Vous pouvez entendre ces pensées, mais revenez toujours à votre lumière intérieure.

Comment canaliser le mental ?

Ne vous accrochez pas aux formes-pensées.

Demandez-vous simplement :

Est-ce que cela m'élève ?

Est-ce que cela m'ouvre à une meilleure compréhension de moi-même ?

Ou Êtes-vous enfermé dans un cercle de pensées récurrentes qui vous maintiennent dans un état émotionnel bas ?

Remettre de l'ordre dans vos pensées, c'est reprendre votre pouvoir.
Vous ne vous laissez plus emporter par un courant involutif :
vous choisissez d'élever votre regard.

Répétez-vous :

« Je ne suis pas (ou plus) ces pensées. »

Beaucoup de pensées récurrentes viennent du passé... ou du futur.
Le passé n'est plus. Qu'il ait été doux ou douloureux, il n'existe plus.
Le futur est hypothétique.

Et qui veut contrôler le futur ? Le personnage.
Celui qui cherche à se rassurer, à tout planifier, à se créer une vie idéale
plutôt que de se laisser traverser par la grande Intelligence divine.

Revenez à vous.

Quand le mental-ego se met en route, revenez à vous.

Dans votre corps. Dans votre respiration. Dans l'instant présent.

Ressentez la lumière et l'amour en vous.

Sentez la présence divine en vous.

Devenez le gardien intérieur.

Vérifiez les intentions, les pensées, les sentiments de ceux qui veulent entrer
dans votre royaume intérieur.

Et si le passé revient frapper à votre porte pour raviver une blessure, ne
rouvrez pas la boucle.

N'alimentez pas. N'y retournez pas.

C'est dans ces moments-là que vous devez incarner le maître intérieur.
Vous n'êtes plus ce personnage.

Pourquoi revivre une situation d'un être que vous n'êtes déjà plus ?
Chaque expérience vous a transformé.
Vous n'êtes plus celle ou celui que vous étiez.

Et si c'est le futur qui vous angoisse... dites-vous simplement :
« Stop. Je cesse de me faire des plans sur la comète. »

Ce n'est pas votre contrôle qui éclairera votre route, mais votre foi.
Faites silence en vous, pour percevoir ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Ressentez le courant de vie qui passe à travers vous,
qui vous insuffle des idées, des élans, des inspirations.
Car ce sont vos actions d'aujourd'hui qui déterminent le chemin de demain.

Alors, faites confiance à votre sagesse.
Même si ce qu'elle vous souffle vous semble farfelu, osé, hors de votre zone
de confort...

Je te fais confiance, et je m'en remets à toi, lumière intérieure.

Agis à travers moi.

A quoi servent les épreuves ?

Les épreuves sont là pour vous façonner, pour vous révéler.
Ce n'est pas l'épreuve elle-même qui compte, mais la manière dont vous la vivez et l'accueillez.

Pourquoi pensez-vous traverser une épreuve ? Ce n'est pas une punition.
C'est un rappel. Un signal pour vous indiquer que vous vous êtes éloigné de la lumière, de votre sagesse intérieure.

Combien prennent des décisions à contre-cœur ?
Et combien se retrouvent alors sur un chemin plus difficile que celui que la grande sagesse avait tracé pour eux ?

Chaque jour, vous prenez des milliers de petites décisions qui façonnent votre vie.

Mais écoutez-vous cette sagesse en vous ?

Certaines décisions vous égarent, vous mènent sur une voie plus rude, plus lourde, plus irritante...

Cela arrive lorsque vous n'écoutez pas votre voix intérieure.

Lorsque vous ressentez un choix juste, mais que vous le défiez, ce choix devient alors un défi.

Parfois, une épreuve vient simplement vous polir.
Elle vous invite à devenir plus humble, plus patient, plus doux...
... parce qu'une leçon n'a pas encore été pleinement intégrée.

Comme le disait Melchisédech :

« Ce que l'homme refuse d'apprendre par la sagesse, il l'apprendra par la douleur. »

C'est exactement cela.

Si vous n'écoutez pas la voie de la sagesse en vous, vous précipitez une autre voie.

Un autre courant, plus rude, celui du « contre-cœur ».

Choisir de vous abandonner à votre lumière intérieure, c'est laisser le personnage s'effacer, pour que la lumière puisse croître. C'est devenir petit aux yeux de l'ego pour devenir humble dans la lumière de l'amour.

C'est ne plus résister, mais vous laisser porter là où vous devez aller. C'est dans la foi, dans l'abandon, dans la confiance — non pas en votre personnage, mais en la lumière qui vous habite — que vous cesserez de vous sentir perdu.

Et si un jour vous vous dites :

« Je n'ai pas confiance en moi, comment faire ? »

Je vous répondrai :

C'est parce que vous cherchez à faire confiance à votre personnage, et non à votre lumière.

La confiance véritable ne peut naître que de la lumière qui vous habite.

Tout le reste naît de l'ego, de l'image, du besoin de contrôle.

La vraie confiance en vous, c'est la confiance que vous placez dans le Divin en vous.

Les épreuves révèlent les zones d'ombre qui vous habitent, là où la lumière est absente.

Alors, posez un nouveau regard sur ce que vous vivez, et cherchez l'enseignement derrière l'épreuve.

Vous n'avez pas besoin de faire des choses extraordinaires pour aller mieux.
Il vous suffit d'élever votre regard vers l'intérieur, sans jugement,
mais avec amour et douceur pour vous-m'ême.

Plus vous vous abandonnez à l'acceptation,
plus vous ressentez l'aide et la guidance qui vous entourent.

Avoir confiance, c'est être uni à la foi.
C'est savoir que Dieu — ce grand principe intelligent — vous guide en tout
temps.

C'est aussi comprendre qu'au-delà de l'épreuve se trouve une révélation.
Une compréhension à venir.

Posez un regard nouveau sur votre histoire.
Un regard d'amour sur vos épreuves.
Elles sont comme des maîtres cachés sur votre chemin,
vous apprenant à vous dépouiller de vos costumes,
de vos personnages, de vos croyances.

La foi, ce n'est pas croire : c'est savoir.

Reconnaissez les aides inattendues sur votre chemin.
Elles sont toujours là, mais dans la tourmente, on ne les voit plus.

Ces petits gestes, ces regards, ces paroles qui semblent anodins...
Et pourtant, ils changent tout.

Ce sont les cadeaux du Divin... La lumière.
Car rien, dans ce monde, n'est laissé au hasard.

La parole juste

La parole est née de la vibration universelle.

Elle est une manifestation sacrée, façonnée pour créer des spécificités et des courants subtils.

Elle se décline en une infinité de sons, chacun portant en lui une essence unique.

À l'origine, les lettres ne sont que les reflets visibles des modulations subtiles de la vibration divine.

Le sanskrit, langue ancienne et sacrée, demeure l'une des expressions les plus pures de cette vibration originelle.

Mais dans notre ère actuelle, les langues ont été mentalisées, diluées et désacralisées par des siècles d'involution.

Nous avons perdu la connaissance et la science sacrée des mots.

Inconscients, vous prononcez des sons sans réaliser qu'ils peuvent soit vous purifier, soit vous corrompre.

Car la première personne à recevoir vos paroles... c'est vous-même.

Lorsque vous parlez en mal de quelqu'un, vous devenez la première victime de vos propres mots — ou maux — car ils résonnent en vous et affectent votre être profond.

C'est la loi de causalité.

La parole est sacrée. Chaque mot est créateur et produit un effet, une conséquence.

Le regard que vous portez sur la vie, sur vous-même, produit votre vibration :

un son intérieur qui devient une sensation...

... puis cette sensation devient mot.

Ainsi, la parole prend forme en s'unissant à la vibration de la vie.

Elle devient chant, et ce chant résonne avec ce que vous avez émis.

Votre voix devient alors la voie que vous empruntez.

Les mots que vous employez façonnent votre réalité.

Mais bien souvent, ces mots ont été détournés, vidés de leur puissance originelle.

Ils nous enferment dans une vision biaisée du monde...

... et nous éloignent de notre centre.

Même si vous entendez des paroles blessantes, ne rentrez pas dans cette boucle.

Faites que votre parole reste toujours juste — pour vous, mais aussi pour les autres.

La lumière que vous êtes

Souvenez-vous d'une chose :

Vous êtes une expression de la lumière divine qui a pris forme, et non un humain qui cherche à devenir lumière.

Vous êtes une étincelle de l'Amour infini qui s'est manifestée en vous. L'Amour est un principe divin fondamental, une force unificatrice.

Ce n'est plus le temps de croire, mais celui de savoir.

Savoir et reconnaître Dieu en toute chose, en chacun... et donc en vous. Vous n'avez pas besoin de chercher à vous relier :

il vous suffit de ressentir cette lumière-Amour.

Ce que vous percevez en vous — que vous appeliez petite voix, présence divine intérieure, double lumineux ou maître intérieur — c'est la lumière divine qui vous guide de l'intérieur.

C'est votre Être supérieur, votre essence véritable.

Alors que d'autres vous invitent à croire qu'il faut « avoir » ou « faire » pour Être,
souvenez-vous que c'est dans la simplicité que tout se révèle.

C'est là que votre véritable Être s'élève.
C'est cette lumière qui vous pousse à créer, à oser, même dans la peur ou le doute.

Ce courant intérieur fluide, harmonieux et serein...
c'est elle.

Et comme l'enseigne Hermès Trismégiste :

**La voix de la sagesse est la voie de l'amour,
Et du Tout nous ne formons qu'Un, et le Tout est en tout.**

Tout ce qui existe à l'extérieur est le reflet de ce qui est en nous.
Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

Monique Mathieu :

N'oubliez jamais l'Amour, car ainsi vous n'oublierez jamais votre vraie maison.

Quand vous avez mal, quand vous avez peur, déposez tout dans la lumière de l'Amour.

Souvenez-vous que cette lumière vous apporte clarté et paix intérieure.

Faire corps avec l'Univers, c'est accepter d'aller là où il souhaite nous emmener, même si cela vous éloigne du chemin que vous aviez imaginé.

Le centre en vous

Revenir au Centre : c'est retrouver l'unité.

C'est revenir à l'essentiel, à la paix intérieure, au silence, à l'alignement profond, libéré des illusions.

Lorsque vous faites silence en vous, que tout s'apaise — plus de tumulte, plus de peurs, ni de doutes — alors vous ressentez le calme, la sérénité, l'amour.

Vous savez que vous êtes arrivé dans cet espace sacré, votre temple intérieur.

Vous y ressentez la lumière qui vous habite, la présence enracinée de votre guide intérieur, votre maître, dans votre propre lumière.

C'est dans ce sanctuaire que vous êtes invité à revenir, chaque jour. Vous y retrouvez la clarté d'esprit, la paix, et le véritable savoir. Ne confondez pas soif d'apprendre et Savoir.

Vous n'avez pas besoin de lire beaucoup, ni de faire mille choses pour Savoir. Déposez tout ce que vous croyez savoir.

Laissez-vous devenir vide sans le craindre, faites-lui de la place, accueillez-le, car c'est par ce vide que vous serez à nouveau plein.

Vous serez enseigné par la sagesse de la lumière, par le calme et par la sérénité.

C'est de là que naîtront les réponses à toutes vos questions.

La connaissance est extérieure et a bien sûr son utilité.

Le Savoir, lui, naît de l'intérieur.

C'est une mémoire vivante qui se réveille en vous.

Quand, dans le creux de votre Être, vous interrogez la grande Sagesse... vous savez.

Vous savez, parce que la vérité se révèle depuis votre centre.

Revenir au centre est primordial. Le centre de tout ce qui est UN.

Autour de ce centre se trouvent toutes les illusions de l'expérience — manque, peurs, colère, doutes...

Imaginez un cercle et son centre :

plus vous vivez depuis ce point, moins vous subissez les vagues et les fluctuations.

Il en est de même pour tout ce que vous traversez.

Quand un cyclone se forme, tout tourbillonne autour.

Mais en son centre, il y a un point d'immobilité parfaite : l'œil.

Ce point immobile, paisible, au milieu de la tourmente, c'est le centre.

Et ce centre... vit en vous.

Vous êtes ce centre.

Votre temple intérieur est le lien avec la lumière divine en vous.

Chaque jour, veillez à purifier votre esprit, à chasser ce qui alourdit votre cœur, pour rester centré et ouvert à votre guidance intérieure.

Veillez à entretenir votre flamme intérieure,

à déloger ce qui n'a pas sa place, pour retrouver la clarté de l'esprit et du cœur.

La mission de vie

Ne cherchez pas votre mission : incarnez simplement ce que vous êtes, dans la vérité de votre Être, sans masque.

Ne vous perdez pas dans une quête extérieure.
Vous n'avez rien à devenir. Vous êtes déjà cela.

C'est dans l'incarnation vraie de votre Être que tout s'aligne.

Et personne d'autre que vous ne peut savoir ce que vous êtes venu(e) Être, et apporter au monde.

Tout vous sera révélé depuis l'intérieur de votre être... toujours.

Votre guidance intérieure vous vient sous forme d'un ressenti, d'un élan, d'un murmure.

Il ne s'agit pas d'attendre d'avoir une grande mission définie, mais de répondre au jour le jour à l'appel de vos envies — et non à votre mental, qui planifie et veut diriger.

Votre corps, votre intuition, votre cœur, vos envies, sont les messagers de cette voix divine.

Ils ne parlent pas la langue du mental.

Lorsque vous sentez que quelque chose vibre juste en vous, même si c'est petit, même si c'est incertain : faites ce pas.

Vous avez simplement à laisser la lumière œuvrer à travers vous.

Tout se dévoile quand vous ÊTES VOUS-MÊME, et non votre personnage.

Elle naît de votre alignement intérieur.

Soyez simplement à l'écoute de votre vérité.

La source de l'abondance

Elle est la grande préoccupation de notre monde matériel.

Une préoccupation du mental, qui sert à vous désaxer, à vous séparer de la source qui, en vérité, ne cesse jamais de vous abreuver.

Si vous vous demandez :

Pourquoi vis-je des difficultés financières ? Pourquoi le manque ? Comment servir le Divin, s'il me laisse dans le manque ?

Je vous réponds par une autre question :

Le regard que vous posez est-il tourné vers la source intérieure ou vers une solution extérieure ?

Le manque n'est pas une punition.

Il est souvent le reflet d'un regard détourné de cette source qui coule déjà en vous.

Faites-vous les choses pour nourrir votre ego, ou êtes-vous dans le service sincère, au quotidien — dans votre foyer, votre travail, vos relations ?

Je ne dis pas que les difficultés matérielles sont illusoires.

Mais je vous dis que la réponse ne vient pas du mental, elle naît d'un alignement avec la lumière qui agit à travers vous.

Souvent, nous attendons une réponse factuelle, immédiate, et si la réponse intérieure ne correspond pas à nos attentes, nous la rejetons. Pourtant, c'est bien celle dont nous avons besoin à cet instant.

Lorsque vous redoutez le manque, souvenez-vous :
La loi de cause à effet vous relie directement à ce que vous émettez.

Si vous vibrez le manque, vous attirez le manque.
Quand vous vibrez la confiance, même au cœur du vide, l'énergie circule à nouveau.

Mais la vraie réponse ne vient jamais du mental.
Elle naît de votre alignement intérieur, de la lumière qui œuvre à travers vous dans la matière.

Lorsque vous traversez des difficultés, demandez à la grande sagesse ce que vous pouvez faire.
Soyez à l'écoute de vos ressentis.

Laissez-vous traverser par le souffle divin qui vous propose des solutions.
Faites le calme en vous. Ne cédez pas à la panique.
Reconnaissez qu'une force plus grande ne cherche pas à vous punir, mais à vous enseigner.

Nous vivons à la fois le vide... et le plein.

Si vous sentez le manque, demandez-vous :
Quelles actions ou pensées ai-je posées qui m'ont coupé(e) de la source ?
Parfois, ce vide, ce manque apparent, vous devez le vivre pour éprouver votre foi.

Ne le redoutez pas. Écoutez et accueillez l'enseignement qui l'accompagne.
Il vient vous apprendre à vous détacher de la matière, à vous libérer.

La foi est facile quand tout coule de source.
Mais que devient-elle quand tout s'assèche ?

C'est là que naît la foi véritable :
la manifestation dans l'épreuve, le test de votre détermination.

Je vous parle de cette certitude en vous, pas mentale.

Mais celle qui, même dans le doute et au cœur du manque, vous dit :

« Je ne peux pas abandonner cette voie, car je sens que c'est le chemin. »
Aussi éprouvé que vous soyez.

Vous serez alors invité à plonger dans la source même de l'abondance,
à la reconnaître et à la faire vivre en vous.

Même dans le vide, n'oubliez pas :

Vous êtes la source. Elle ne tarit jamais.

C'est votre regard qui s'en détourne.

L'abondance est un flux d'énergie vivant.

Plus vous l'accueillez avec amour, plus vous la faites circuler — pour vous et pour tous.

Lorsque vous offrez quelque chose au monde, même petit, faites-le avec amour.

Cela crée un mouvement, une vibration qui se propage.

L'abondance n'est pas personnelle, elle est collective.

Ce qui est donné à un est donné à tous.

Et ce qui est reçu par vous rejaillit naturellement sur le monde.

Je me laisse bercer par sa douce mélodie, et me rends disponible à ce que la vie a à m'offrir.

La sagesse des épreuves des grands maîtres

Lorsque vous doutez de votre chemin, lorsque vous vous sentez accablé par les épreuves de la vie, rappelez-vous ceci :

Même les plus grands maîtres ont été éprouvés.

Eux aussi ont traversé l'incertitude, le rejet, le manque, la solitude.

Leur foi a été testée, jusqu'à ce qu'ils ne fassent plus qu'un avec la Source, jusqu'à ce que toute illusion de séparation disparaisse.

C'est un chemin de dévotion, d'humilité et d'abandon total au Divin.

Et pour cela, merci à ces grands maîtres qui ont ouvert la voie, et sont devenus des repères vivants pour ceux qui sont en chemin.

Rappelez-vous que lorsque ton regard se tourne non plus vers ton personnage, mais sur l'enseignement, alors vous en comprendrez le véritable sens.

Et c'est ce qu'enseigne la vie...A suivre votre voix(e) intérieure.

Voici quelques exemples :

**Jésus :*

Fut critiqué et mis à mort pour être venu libérer les hommes de leur conditionnement.

Il a incarné l'amour jusque dans la souffrance, sans jamais trahir sa lumière.

**Omraam :*

A été emprisonné pendant un certain temps, notamment à cause de ses liens avec un mouvement mystique considéré comme marginal et suspect.

L'exil, les difficultés financières, la solitude, et la guerre ne l'ont pas empêché de continuer son œuvre.

Il considérait les épreuves comme des initiations. Il disait que la souffrance peut purifier l'âme et renforcer l'amour, la foi et la volonté.

Il a souvent affirmé que c'est dans l'obscurité que l'on découvre sa propre lumière intérieure.

Il n'a jamais cessé d'enseigner.

**Bouddha :*

A quitté le confort de son palais, sa richesse et son statut pour affronter la réalité de la souffrance humaine. C'est dans le dépouillement, l'errance et la méditation qu'il a trouvé l'éveil.

**Moïse :*

A fui son peuple, douté de lui-même, erré dans le désert. Et pourtant, il s'est levé contre l'oppression, conduit les siens vers la liberté, guidé uniquement par la voix divine.

**Hélène Blavatsky :*

A vécu seule, souvent dans des conditions précaires. Elle n'a connu ni sécurité affective ni stabilité matérielle, mais elle a laissé une œuvre immense, au service d'un savoir universel.

**Peter Deunov :*

il a vécu dans une pauvreté matérielle pendant une grande partie de sa vie. Il était souvent incompris, marginalisé par les autorités religieuses et politiques de son temps.

Pourtant, il n'a jamais cessé de transmettre un enseignement centré sur l'amour, l'harmonie, la musique, la lumière et la transformation intérieure.

**Bernard de Montréal :*

Conférencier et penseur québécois aux idées très avant-gardistes, il a souvent été considéré comme controversé.

Son langage direct, son approche de la "conscience supramentale" et son rejet des systèmes spirituels traditionnels ont suscité autant d'intérêt que de rejet.

Il a vécu à l'écart du système, souvent dans la solitude, et a souffert physiquement (notamment vers la fin de sa vie), sans jamais renier la force de son message intérieur.

** Krishnamurti :*

Dès l'enfance, il fut projeté dans un rôle messianique par la Société Théosophique, puis il s'en est détaché brutalement, refusant toute étiquette ou dogme.

Cela a créé un vide autour de lui pendant un temps, et beaucoup l'ont rejeté. Il a vécu dans une profonde solitude intérieure, tout en poursuivant son enseignement de la liberté et de l'observation sans jugement.

** Teresa de Ávila :*

Mystique chrétienne espagnole, elle a souffert de nombreuses maladies physiques, de persécutions de l'Inquisition, et de grandes épreuves intérieures.

Son chemin mystique fut radical, profond, souvent éprouvant. Mais elle y trouva une union avec le divin d'une intensité rare.